

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 36 (1989)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Aus der Sicht des OC = Le point de vue du chef local = Il punto di vista del capo locale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Réflexion sur la formation de base du Chef local

# «Vie de tous les jours»

Après avoir suivi la filière appropriée, le candidat Chef local (CL) entre en service au cours spécial pour CL. Cours d'une durée de 12 jours pendant lesquels il fera intimement connaissance avec son cahier des charges, sera instruit à la planification générale, à celle de l'instruction, de l'alarme, de l'attribution des places protégées, de l'alimentation en eau d'extinction, des transmissions.

Il sera orienté sur l'élaboration de prescriptions valables à tous les niveaux. Il entendra parler de ses parte-

par Henri Meystre, Chef local Protection civile intercommunale Chavannes - Crissier - Ecublens - Renens

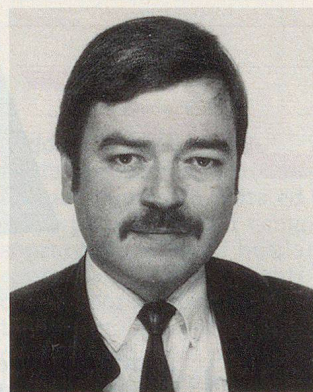
naires et pourra, sous la conduite experte de l'instructeur, s'exercer sur des situations types, génératrices de solutions qui après discussion et adaptation peuvent s'appliquer à son organisation. A l'issue de ces deux semaines, l'ancien candidat CL ayant obtenu son certificat de capacité rentrera dans sa commune avec un tout nouveau savoir, des projets plein la tête mais quelque peu perplexe face au volume de la tâche. Cette perplexité sera variable selon l'importance des moyens mis à sa disposition par ses autorités.

Et c'est là que commence la vie de tous les jours du CL. Avertissement: si un candidat CL lit ces lignes, qu'il se rassure, il ne brigue pas une fonction

monotone. En effet, après avoir fait une appréciation générale de la tâche à accomplir, des travaux déjà exécutés, s'il y en a, des moyens à sa disposition et de ceux à obtenir, il découvrira rapidement une autre face de sa mission (et pas la moindre) qui pendant le cours spécial est occultée par l'aspect technique et tactique de la fonction - vu les particularités de chaque commune, on comprend aisément que cet aspect n'est pas traité pendant le cours. Cette face c'est l'administration du système qui comprend notamment:

- les relations avec l'autorité exécutive
- les relations avec les commissions législatives
- la collaboration - à créer - avec les autres services communaux
- l'élaboration du budget
- la gestion des comptes, offres, achats
- la conduite du personnel professionnel - s'il y en a
- les contacts avec les architectes et maîtres d'état pour de nouvelles constructions ou l'entretien de celles existantes
- la collaboration avec les autres partenaires de la défense générale
- la correspondance avec les demandeurs d'ajournement
- les relations publiques, etc.

Tout ceci se fait en dehors de la conduite tactique et technique de l'OPC. Mais c'est la souche même du développement efficace et harmonieux de la PCi dans la commune.



Henry Meystre,  
Chef local

L'effort principal du CL en vue d'une reconnaissance de la PCi par les autorités, les astreints et la population doit être de sortir son organisation de marginalité dans laquelle elle peut se trouver, afin de l'intégrer dans le giron des autres services communaux.

Cette opération permet de faire connaître la PCi, de démontrer son utilité en dehors d'une crise - un petit service lors d'une banale collaboration a souvent un grand effet - et ainsi de renforcer sa crédibilité, facilitant la mise en place de l'OPC selon la technique et la tactique apprises.

C'est en consultant ces tâches administratives que l'on constate qu'il est indispensable que le CL soit considéré comme un chef de service de l'administration communale et non comme un cadre subalterne.

La vie de tous les jours du CL est une vaste mosaïque avec des carrés blanc, rose, jaune, gris ou noir. La vue d'ensemble reste un tableau d'activité très coloré mais où les teints claires dominent. ▀

Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

## Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié - caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minime.

Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.  
1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90  
Succursales: Münsingen BE,  
Hofstetten SO, Degersheim SG,  
Dielsdorf ZH, Gordola TI  
Küssnacht am Rigi, Samedan

# KRÜGER



Der kombinierte Stabskurs im Rückblick:

# Aussergewöhnliches Angebot gefragt

**Den gesamten Stab einer ZSO nach Schwarzenburg aufzubieten, Erwerbstätige also eine Woche lang aus den verschiedensten Arbeitsprozessen herauszunehmen, ist nur gerechtfertigt, falls etwas Aussergewöhnliches geboten wird.**

Wie war es denn eigentlich damals am kombinierten Stabskurs? – Wurde Überdurchschnittliches geboten? – Hat sich der Aufwand für den einzelnen Kursteilnehmer gelohnt?

Mehrere Wochen vor Kursbeginn konnte der OC zusammen mit seinen Stabsangehörigen die notwendigen Vorbereitungen aufgrund entsprechender Unterlagen treffen. Gut motiviert, recht kritisch, aber erwartungsvoll (wir hatten schon so vieles von diesem Kurs gehört!) meldete sich die «Crew» von

Adligenswil am 16. März 1987 im eidgenössischen ZS-Ausbildungszentrum in Schwarzenburg zum Antrittsrapport.

## 1./2. Kurstag

Die Ausbildung in Fachklassen galt einerseits dem Auffrischen allgemeiner (schon längst vergessener!) Grundlagen, dem genaueren Abstecken der Aufgabenbereiche, dem Festlegen von

von P. Rieder, OC Adligenswil

Kompetenzen und einer Optimierung der Zusammenarbeit mit über- und untergeordneten Stellen respektive mit andern Diensten und Partnerorganisationen. Andererseits wurden methodische und pädagogische Probleme diskutiert.

Sicher, nicht jeder Kursinstructor hat das gleiche Talent, um solches Wissen und derartige Erfahrungen «an den Mann» zu bringen. Es braucht gelegentlich sehr viel Fingerspitzengefühl, damit die Botschaft auch wirklich ankommt!

Aber überall dort, wo die Bereitschaft vorhanden war, diese Informationen entgegenzunehmen, konnte sehr viel profitiert werden. Zudem hatte der Kursteilnehmer immer Gelegenheit, durch kritisches Mitdenken und mit gezielter Fragestellung eventuelle Meinungsverschiedenheiten aufzuzeigen oder Unklarheiten zu beseitigen.

## 3. Kurstag

Mit dem 3. Kurstag begann die Arbeit im eigenen Stab. Zuerst galt es, die vielfältigen Probleme einer zweckmässigen KP-Organisation zu lösen. Ich persönlich habe dabei zum ersten Mal hautnah erfahren, was alles griffbereit vorhanden oder installiert sein muss, damit die Arbeit im KP einigermassen übersichtlich und effizient ablaufen kann. Präzis nachgeführte Planungsunterlagen, sehr gut durchdachte Tabellen und Informationshilfen aller Art (bis hin zum genau definierten KP-Bereitschaftsgrad!) sind eine absolute

## Gestell / Hurde = Schutzraumliege TG 80

Jede in Friedenszeiten beschaffte und erstellte Schutzraum-Einrichtung erhöht die Wirksamkeit des Zivilschutzes im Ernstfall!

Die schockgeprüfte **Schutzraumliege TG 80** stimmt in den Grundzügen mit der stapelbaren BZS-Liege aus Holz (Einsatzunterlage 1322-00/3, vom März 1983) überein. Darüber hinaus ist die **Schutzraumliege TG 80** leichter montierbar und demontierbar. Sie eignet sich deshalb speziell auch als **Gestell oder Hürde** für die friedensmässige Nutzung des Schutzraum-Kellers.

Wir erstellen Ihnen die kompletten

**Stücklisten**

Wir liefern Ihnen den

**Beschlagesatz**

**Neu!**

Schutzraumliegen TG 80 für öffentliche Schutzräume mit Bundesbeitrag

**Metallwarenfabrik  
Nägeli AG  
CH-8594 Güttingen**

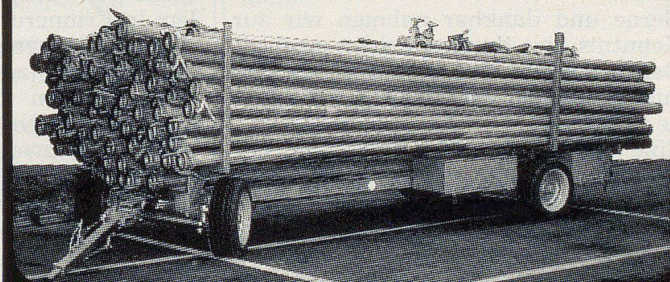
Telefon 072 65 11 11 Telex 882 218



Stanzteile  
Werkzeuge

Kleinapparatebau  
Stahlkugeln

Baum-, Reb- und  
Gartenschere



## 2-Achs-Rohrtransportanhänger WM Typ ZS 87

für Zivilschutz und Feuerwehr

- Ladevolumen ca. 150 Schnellkupplungs-Rohre
- Gesamtgewicht 6000 kg ● Achsschenkelenkung
- Rungenhöhe ab Boden 200 cm ● Breite über alles 210 cm ● feuerverzinkt



Vertreter:  
C.A. Bettex, 1099 Villars-Tier. 021 93 27 36  
E. Schefer, 8620 Wetzikon 01 930 27 94

**MAROLF** Walter Marolf AG  
Nutzfahrzeug- und Maschinenbau  
2577 Finsterhennen, Tel. 032 - 86 17 44/45



Notwendigkeit für einen geordneten KP-Bereich.

Für alle Stabsangehörigen, die in einem KP miteinander arbeiten, kann es ausserordentlich wichtig sein, zu wissen, wo welche Informationen zu haben sind, – wo welche Meldungen zu «deponieren» sind.

Unser Kursinstructor hat uns für die KP-Einrichtung und für den KP-Betrieb ganz allgemein nicht nur diesbezügliche Probleme aufgezeigt. Er hat auch sehr versiert und vielseitig Lösungen angeboten. Am späteren Nachmittag war unser Übungs-KP allseits akzeptabel eingerichtet – bereit für den «Ernstfall»...

#### 4./5. Kurstag

Die gesamte Stabsübung spielte sich nach einem perfekt vorbereiteten Drehbuch ab. Im reichbefrachteten Programm gab es «Schikanen» jeder Art: Rapporte, Aufgebotsstufen, Bereitschaftsgrade, Verbindungs-, Einsatz- und Führungsprobleme, um nur die wichtigsten zu nennen. Alle Situationen und Zwischenfälle wurden so realistisch wie nur möglich dargestellt respektive gespielt. Hin und wieder ging es im KP sehr hektisch zu und her, – gelegentlich war die gestresste Ortsleitung «am Limit»... Aber unser Instruktor hat Zusammenbrüche (jeglicher Art!) jeweils mit feinem psychologischem Gespür erahnt und rechtzeitig die richtigen Massnahmen getroffen. Zwischenbesprechungen waren für uns nicht nur willkommene Unterbrüche, sondern meist auch wirkliche «Aufsteller». Wir konnten wieder auftanken und neuen Mut fassen: wir hatten die Sache ja angeblich (trotz allem) im Griff...

Gerne und dankbar nahmen wir zur Kenntnis: wir durften Fehler machen! Der Instruktor war immer bereit und auch imstande, uns wieder auf die Beine zu helfen.

Eine befürchtete Monsterübung mit viel «bla-bla», mit «Schall und Rauch» fand glücklicherweise nicht statt. Vielmehr war unsere Stabsübung eine

durchaus realistische Episode aus dem Alltag eines Zivilschutzstabes im Katastropheneinsatz.

#### Rückblick und Bilanz

Die Beurteilung der Kurswoche in Schwarzenburg kann anhand der Erwartungen erfolgen.

#### Kursziele:

- zweckmässige Sofortmassnahmen erkennen
- Lagen systematisch beurteilen
- Lösungsmöglichkeiten beantragen und begründen
- folgerichtige Entschlüsse fassen
- klare Befehle erteilen
- die Stabsarbeit leiten und so den Stab als Führungsinstrument einsetzen

Wir haben diese Kursziele mehrheitlich erreicht, weil das gesamte Umfeld gestimmt hat:

1. Der ZS-Stab von Adligenswil wollte nach Schwarzenburg, – wir wollten von den Profis lernen.
2. Wir haben uns gründlich auf diesen Kurs vorbereitet.
3. Die kombinierte Stabsübung war von der Übungsleitung bis ins Detail durchdacht und hervorragend organisiert.
4. Unser Instruktor verfügte nicht nur über ein breites, solides Fachwissen, ebenso wichtig war ihm (und uns!) methodisches Können und pädagogisches Geschick. – (Er ist eine Persönlichkeit, nicht «nur» ein Instruktor!)

#### Nichts ist vollkommen...

Einen Schwachpunkt habe ich trotz allem in Erinnerung. Der Gedankenaustausch zwischen gleichgestellten Funktionsträgern (zum Beispiel zwischen den einzelnen OCs) ist eindeutig zu kurz gekommen. Dieser Gedankenaustausch war zwar kein erklärtes Kursziel, aber ohne Zweifel hätten wir zusätzlich profitieren können von Kameraden aus andern Regionen, mit andern

Voraussetzungen und Erfahrungen, mit andern Ideen...

#### Ein Gewinn für den Alltag

Selbstverständlich war auch uns der Schlussrapport willkommen. Wir verabschiedeten uns von Schwarzenburg im Bewusstsein, eine anforderungsreiche, aber ausserordentlich ertragsreiche Woche hinter uns und noch viel, sehr viel Arbeit vor uns zu haben. In unserem Gepäck nach Adligenswil hatten wir auch zahlreiche «Spicks» und «Memos», die irgend einmal während der Übungswoche entstanden waren. Diese Unterlagen bilden jetzt Ausgangspunkt oder «Richtschnur» für unsere kommunalen Rapporte und Übungen. Es wird noch längere Zeit in Anspruch nehmen, bis wir all die zahlreichen guten Tips und Ideen aus Schwarzenburg in die Tat umgesetzt haben werden. Und deshalb profitieren wir jetzt immer noch vom Gelernten, vom Gedankengut aus dem kombinierten Stabskurs.

Wir bemühen uns, den Wissensstand von Schwarzenburg zu halten und nach Möglichkeit zu ergänzen. Wir sind auch dafür besorgt, dass die Anliegen der Kursleitung an neue Stabsmitarbeiter weitergegeben werden. Aber wir können beim besten Willen halt doch nicht verhindern, dass vieles langsam, aber sicher wieder «versandet». Ich bin deshalb überzeugt davon, dass für alle ZS-Organisationen eine kombinierte Stabsübung – in ähnlicher Form – auf kantonaler oder eidgenössischer Ebene mindestens alle zwei bis drei Jahre stattfinden muss, falls ein ZS-Stab für einen Ernstfall wirklich seriös vorbereitet sein soll. Ein erfreulicher Anfang wurde jetzt in Schwarzenburg gemacht. Es wurde dort wirklich Überdurchschnittliches geboten, wir alle haben viel gelernt – fachlich und zwischenmenschlich. Im Namen meines Stabes danke ich der Übungsleitung, ganz speziell aber unserem Kursinstructor, Hrn. Urs von Burg, und dem tüchtigen «Gegenspieler» Hrn. Walter Richard. – Es war super! ▢

## Die neue Liegestelle von ACO.

### Ein absoluter Spitzenreiter.



Mit der neuen und vielseitig einsetzbaren Liegestelle setzt ACO einen weiteren Markstein. Die Vorzüge liegen auf der Hand: interessante Möglichkeiten durch Mehrzwecknutzung (auch ausserhalb des Zivilschutzes), Höhenverstellbarkeit der Laschen für die Träger und Böden alle 50 mm, keine hervorstehenden angeschweissten Laschen, einfache Montage durch Einstecken, kleines Lagervolumen durch Einzelteile, wirtschaftlich im Preis, ACO-Qualität.

Die neue Liegestelle von ACO ist mit nichts zu vergleichen. Benützen Sie deshalb unseren Info-Bon.



ACO-Zivilschutzmobiliar  
Allenspach & Co. AG  
8304 Wallisellen  
Tel. 01830 15 18

#### Info-Coupon

Ja – Wir möchten den neuen Spitzenreiter unter den Liegestellen kennenlernen. Schicken Sie uns bitte Ihre Unterlagen.

Name: .....

Strasse: .....

PLZ/Ort: .....

Telefon: .....

Zuständig für: .....

Verantwortungsvoll entscheiden... für Zivilschutzmobiliar von ACO.